

[Texte]

evidence of specific problems with abuses of privileges or say bribery, that sort of thing?

Mr. Côté (Langelier): Not to my knowledge, and I do not think it is the main purpose of trying to deal with this. I do not think that the Prime Minister or this government wants to deal with lobbyists' activity because we have seen and we have experienced some abuses.

I think we are trying to deal with it because, as Mr. Boudria said earlier, it is part of our system now. We have to focus on the objective. The objective should be that the public servant, the bureaucrats and everyone in the Parliamentary system should know who these lobbyists are and what their reasons are for being in town; to lobby who and for what reasons; what purpose? This is what we should have in mind.

Now, having said this, there is the complexity of defining who these lobbyists are and then, what kind of information do we need from them? But not to go beyond a certain line—we should draw a line somewhere. The difficulty of this problem is, I think, to stop, because there is a lot of information any legislation could ask lobbyists to provide this government. It works the other way around as well: once you have provided the public with this kind of information, should we tell the public how much influence we have received? Should what the government says to these lobbyists be public, in other words? The other way around as well; if you want to have all the information then you should be in a position to, as well, give the public all the information you have said to these so-called lobbyists.

• 1855

There is a point of information. What do we need? In this country, we have a need for openness and clarity, to eliminate any worries from the Canadian public over lobbyist activity. Fine, the government recognizes their legality; they are here and they deserve attention. Having said that, when they are coming to Ottawa, we should know, the public servants should know, who they represent and who they are, how big they are and things like this.

For instance, I do not think we should go as far as asking them to disclose the fees they are getting from their clients, because this is not the purpose of this exercise. The purpose of the exercise is to inform or be informed of what brings them to Ottawa. I do not think whether a lobbyist receives \$10,000 or \$5,000 from a client means anything to the public servant.

The Chairman: I just want to ask one quick supplementary, and then I will go back to Mr. Boudria. I guess I find it a little puzzling. It seems to me for virtually anybody who comes into my office, I will know who they are and largely why they are there. Are you saying, in the case of the bureaucracy, they have people show up to meet with them who they do not know, or they do not know why they are there? Is this a fairly common problem?

[Traduction]

M. Côté (Langelier): À ma connaissance, il n'y en a pas eu, mais je ne crois pas que c'est dans cette optique que nous nous attaquons à cette question. Ce n'est pas parce qu'il y a eu des abus que le Premier Ministre et le gouvernement veulent s'attaquer à la question du lobbying.

Au contraire, comme le disait M. Boudria tout à l'heure, nous voulons examiner de près cette activité car elle fait maintenant partie de notre système. Ce qui compte, c'est l'objectif, c'est-à-dire que les fonctionnaires, les bureaucrates et tous ceux qui travaillent au sein du système parlementaire doivent savoir qui sont ces lobbyistes, pourquoi ils sont là, qui ils représentent et quels sont leurs objectifs. C'est pour cette raison que nous avons lancé cette initiative.

Cela dit, il est assez difficile de définir les lobbyistes et d'identifier les renseignements qu'ils devront nous fournir. Cependant, il faut se garder d'aller trop loin et trouver un juste milieu. A mon avis, le plus difficile c'est de savoir quand s'arrêter parce que la quantité de renseignements qu'une loi pourrait obliger les démarcheurs, ou lobbyistes, à fournir au gouvernement est énorme. Cela va dans l'autre sens aussi: lorsque les renseignements de ce genre ont été communiqués à la population, doit-on lui indiquer dans quelle mesure le gouvernement a été influencé? Autrement dit, faut-il aussi rendre publique ce que le gouvernement a répondu à ces démarcheurs? En effet, après avoir obtenu tous ces renseignements, vous devriez être en mesure de communiquer à la population tous les renseignements que vous avez donnés à ces prétendus démarcheurs.

Il faut déterminer quelle information est nécessaire? Dans ce pays, nous avons besoin de transparence et l'information précise pour éliminer les craintes des Canadiens à l'égard de l'activité des démarcheurs. Soit, le gouvernement reconnaît la légalité de leurs activités; ils sont ici et nous devons nous en occuper. Cela étant dit, lorsqu'ils viennent à Ottawa, nous devrions savoir qui ils représentent et qui ils sont, l'étendue de leurs activités et autres éléments de ce genre. Les fonctionnaires devraient aussi avoir accès à ces renseignements.

Par exemple, je ne crois pas que nous puissions aller jusqu'à leur demander de divulguer les honoraires qu'ils obtiennent de leurs clients puisque ce n'est pas le but de cet exercice. Nous cherchons à connaître ce qui les amène à Ottawa et à en informer les intéressés. Il importe peu aux fonctionnaires de savoir si un démarcheur reçoit 10,000\$ ou 5,000\$ d'un client.

Le président: J'aimerais poser une courte question supplémentaire avant de redonner la parole à M. Boudria. J'ai un peu de mal à comprendre. Il me semble que je suis en mesure de savoir qui sont ceux qui se présentent à mon bureau et, en général, la raison de leur visite. Nous dites-vous que les bureaucrates reçoivent des personnes qu'ils ne connaissent pas et ignorent la raison qui les amène? Est-ce un problème relativement courant?